



FICHE DE LECTURE N°1
Ces enfants empêchés de penser

Serge Boimare

PRESENTATION DE L'AUTEUR :

Psychopédagogue, ancien directeur du Centre Médico-Psychopédagogique Claude Bernard (Paris V).

QUATRIEME DE COUVERTURE :

« Les difficultés d'apprentissage des 15 % d'élèves qui n'arrivent pas à accéder à la maîtrise des savoirs fondamentaux relèvent d'une logique que nous refusons de prendre en compte, celle de la peur d'apprendre et de sa conséquence majeure : l'empêchement de penser. Ces enfants intelligents inventent en effet des moyens pour figer leurs processus de pensée. Cette stratégie leur permet d'échapper aux inquiétudes et aux frustrations que provoque chez eux l'apprentissage. Pourquoi la pédagogie ne se sert-elle pas davantage de la culture et du langage, les deux outils les plus efficaces qu'elle porte déjà en elle, pour répondre à ce défi de l'empêchement de penser ? Le nourrissage culturel intensif et l'entraînement quotidien à débattre permettent de lutter efficacement contre l'échec scolaire, tout en stimulant l'intérêt et la participation des meilleurs élèves. N'ayons plus peur de la classe hétérogène. C'est sur elle que repose l'espoir de remonter le niveau de notre école.

SA DEFINITION DE L'EMPECHEMENT DE PENSER :

Dans la première partie de son livre Serge Boimare définit l'empêchement de penser comme un mécanisme d'évitement élaboré par l'enfant en situation de stress dès qu'une situation fait appel à des compétences de réflexion. Ainsi l'enfant ferait preuve de compétences inhibées par des raisons diverses et développerait un empêchement de penser qui serait majoritairement responsable des troubles de l'apprentissage.

Selon lui l'empêchement de penser a pour cause la pauvreté du monde interne de l'enfant qui ne serait pas assez fiable pour affronter contrainte et doute.

Les quatre leviers nécessaires aux apprentissages seraient affaiblis soient:

- la curiosité (désir de savoir très égocentrique donc pas d'accès à la généralisation.)
- les stratégies pour apprendre (l'enfant évite de se mettre en situation de doute pour ne pas être déstabilisé et donc ne peut pas entrer dans les apprentissages)
- le comportement (perturbé par des sentiments parasites d'auto dévalorisation et de persécution.)
- le langage (la pauvreté du langage ne permet plus à la pensée de se structurer).

DES PROPOSITIONS POUR RELANCER L'EMPECHEMENT DE PENSER :

Renforcer le monde interne par un nourrissage culturel quotidien et des séances de débat et de langage quotidiennes.

Pour ce faire, le texte fondamental de type conte, mythe ou événement historique romancé est préconisé. Il favorise le retour de l'intérêt et de l'écoute. Les discussions et débats autour de ces thèmes fondateurs permettent dans un second temps de sécuriser et d'enrichir le monde interne et enfin d'universaliser les préoccupations. A ces conditions et grâce à la médiation du langage et de la culture, la structuration de la pensée redevient possible.

DES CITATIONS FORTES :

" Pour envisager cet apport de connaissances avec ceux qui sont empêchés de penser , pour que l'apprentissage se fasse dans de bonnes conditions avec tous les élèves, y compris avec les meilleurs d'entre eux, il est indispensable de remettre à l'honneur une transmission des savoirs sachant renouer avec les quatre principes fondamentaux de la pédagogie: intéresser, nourrir, faire parler et relier les savoirs aux questions humaines fondamentales."

" Pour rendre la pensée à nouveau envisageable, ces craintes archaïques ou identitaires qui se transforment si vite en agitation ou en violence doivent être reprises et réélaborées, dans des figurations grâce auxquelles les enfants peuvent approcher leurs craintes tout en atténuant leurs effets démobilisateurs."

" La culture n'est pas la cerise sur le gâteau, ce "plus" qui donne un peu de vernis à nos programmes, mais bien l'ingrédient crucial et indispensable pour lier les éléments de la connaissance entre eux".

REMARQUES ET RESSENTI PERSONNEL FACE A CETTE LECTURE :

Ayant travaillé en ZEP plusieurs années, les situations décrites par Serge Boimare me sont plus que familières. La lecture de cet ouvrage ne m'a pas laissée indifférente tantôt m'a fait sourire, tantôt m'a fait culpabiliser, tantôt m'a rassurée car ces situations sont notre quotidien et les solutions proposées semblent évidentes... Un seul hic maintenant le temps dans la classe... Mettre en oeuvre une heure de lecture / débat par jour me semble énorme, et le chemin vers cette pratique se fera doucement, mais je trouve les arguments vraiment convaincants... Lire ce livre remet en cause le regard sur certains de nos élèves les plus déconcertants et ouvre le champ des possibles ... A suivre ...